

Journal de bord : Décembre 2017

01/12 : Pendant 2 heures,

- Concernant l'intégration des étrangers, nous constatons des défaillances au niveau des cours de français. Certains ne progressent pas. Les techniques d'alphabétisation ne sont pas appropriées. Des travailleurs en articles 60 donnent cours, sans une formation adéquate. Il y a aussi des lacunes en matière d'accompagnement social. Des étrangers primo-arrivants qui ne parlent pas français sont livrés à eux-même. Ces observations seront rapportées à la prochaine réunion locale sur le parcours d'intégration.
- Nous avons ensuite discuté sur la nécessité de maîtriser le langage approprié pour intégrer les instances du pouvoir. C'est un frein à la démocratie. La culture populaire doit être représentée et son langage doit être respecté comme un droit culturel.
- Une soirée musicale est envisagée. Des contacts ont été initiés en ce sens.

06/12 : Pendant deux heures :

- Informations à propos de Kirkouk : Selon un ressortissant de la région, des heurs opposent arabes et kurdes irakiens. La ville comprend également la présence de nombreux Turcmènes.

Recherche d'informations sur internet : En français, il n'y a pas grand-chose. Nous ne trouvons rien sur ce que nous dit le Kurde irakien. Par contre, en anglais, en cherchant « Kirkuk », nous trouvons confirmations et plus d'informations :

<https://www.npr.org/2017/11/27/566808697/in-iraq-kirkuk-residents-nervous-as-power-turns-over-again>

- Discussions à propos de la décision de Trump de déménager l'ambassade américaine à Jérusalem. Les avis sont partagés entre les droits des Palestiniens à avoir leur territoire, leur pays et le droit à l'existence de l'État d'Israël . Nous déplorons tout autant l'antisémitisme qui suscite trop de positions unilatérales et l'islamophobie qui fausse aussi la perception des droits des uns et des autres. Pour aborder sereinement ce sujet, il nous faut sortir tout autant du contexte religieux que du poids de l'histoire. Chacun va s'informer et nous reviendrons sur le sujet.

- Le récit de vie d'un participant nous a plongés dans la réalité de l'enferment psychiatrique. Il peut être une atteinte aux droits humains. La privation de liberté ne peut être banalisée. Si elle est parfois nécessaire pour des raisons de sécurité du patient, de ses proches ou de la société, elle devrait toujours être encadrée par un magistrat. En France, c'est le cas depuis 2011 : http://www.liberation.fr/societe/2017/12/08/l-intervention-du-juge-en-hopital-psy-c-est-une-protection_1615280

08/12 : pendant deux heures,

- Enregistrements pour la vidéo Ma Culture, c'est Quoi ?
- Discussion sur les terrasses à Dinant :

<http://www.dhnet.be/regions/namur-luxembourg/dinant-des-terrasses-personnelles-en-attente-les-travaux-58cc1d7bcd705cd98e0074d5>

Nous attendons la mise en pratique pour nous forger notre opinion.

- Discussions sur la vente du Patrimoine communal (l'hôpital qui appartenait au CPAS, les presbytères, par exemple) ; sur des sites qui auraient pu être achetés par la ville (Bethléem, Mont Fat) et qui auraient pu être développés au bénéfice de la ville ; sur l'avenir du Casino qui devient un vulgaire luna-parc et qui risque

bien d'échapper définitivement à la ville...

- Discussion sur le nucléaires et les préjugés : Nos réacteurs nucléaires peuvent-ils exploser ? Certains en ont bien peur, mais ils n'aiment pas les explications techniques. Il faut pourtant passer par là pour se faire une idée des risques réels. Nos centrales n'utilisent pas des technologies pareilles à celles de Fukushima. Nous n'avons pas de risque de raz-de-marée. Et qu'entendons-nous par « explosion » ? Au Japon, ce n'est pas le réacteur qui a explosé, mais le bâtiment dans lequel il se trouvait. Par contre, en cas de réaction incontrôlée, un réacteur pourrait surchauffer au point de faire fondre les matériaux. La casserole fond et le combustible radioactif se répand. C'est la fusion qui a eu lieu à Tchernobyl. L'échangeur de chaleur était en graphite (du charbon) qui s'est enflammé, alors que chez nous, cette fonction est assurée par un circuit d'eau sous pression (incombustible). La fusion nucléaire, c'est que se passe quand la bombe à hydrogène explose. C'est la fusion de deux noyaux d'hydrogène. C'est complètement différent de la « fission » de l'uranium.

Pourquoi une centrale nucléaire ne peut pas être une bombe atomique : <https://www.youtube.com/watch?v=JrgsGfDQEp0>

Comment fonctionne une centrale nucléaire ? C'est pas Sorcier ! : <https://www.youtube.com/watch?v=0xGx22MHXJM>

Plus d'infos : <http://www.forumnucleaire.be/>

Plus d'infos officielles sur la sécurité : <http://qfcn.fgov.be/fr/dossiers-dinformation/securite-et-non-proliferation/securite-nucleaire>

12/12 : Pendant deux heures, nous avons évalué la vidéo (ressentis de chacun, analyse du contenu et perspectives pour d'autres enregistrements en vue d'approfondir le sujet). Les participants sont contents de s'être exprimés. Il ressort d'emblée que la culture est difficile à définir, mais qu'en dépassant son sentiment d'ignorance, chacun finit par trouver un champ culturel : d'abord par rapport à ce que nous sommes : l'éducation, l'instruction ou le comportement et ensuite par rapport à l'expression culturelle : le théâtre, les arts plastiques ou même le rejet des normes. Par contre, personne n'a abordé la Culture, celle que l'on consomme. Cette vidéo est un état des lieux à partir duquel nous pourront travailler.

À Propos de Kirkouk (Kirkuk), nous avons trouvé une confirmation de ce qui nous avait été dit la semaine dernière par un participant, mais la source de l'article est également kurde :

<http://www.kurdistan24.net/en/news/0ad7f688-9c50-495a-a814-bb57d7d96e21>

Nous avons ensuite discuté sur les raisons pour lesquelles les médecins préfèrent recevoir dans leur cabinet plutôt qu'à l'Hôpital. Nous sommes arrivé à la conclusion que ce n'est pas une question de qualité des soins, mais plutôt une raison financière : le médecin qui reçoit à l'hôpital doit rétrocéder une partie de ses honoraires pour les frais (local, matériel, secrétariat), tandis qu'à son cabinet, il perçoit l'entièreté du montant prévu pour la prestation. Les frais de fonctionnement et les charges d'investissement pour son cabinet sont fixes et ils doit les payer, même quand il travaille à l'hôpital. En résumé, le médecin cherche à rentabiliser son cabinet. Mieux vaut tout de même vérifier s'il est conventionné pour éviter les surprises.

La réunion s'est terminée par un consensus sur le conflit israélo-palestinien : Nous étions tous d'accord sur les affirmations suivantes :

- Les Palestiniens sont doublement victimes : d'une part, ils ont eu à subir l'arrivée en grand nombre de juifs, conséquences d'un antisémitisme européen qui a persisté même après la guerre et la Shoah ; d'autre part, ils ont été entraînés dans la guerre par l'antisémitisme viscéral de leurs voisins arabes (et du leur aussi).
- La violence n'est pas la solution de part et d'autre.
- La guerre est toujours mauvaise, c'est pourquoi il ne faut pas la provoquer.
- Ce conflit nous dépasse et nous n'avons pas clefs pour le résoudre.
- Il y a des pacifistes des deux côtés et il y a des radicaux extrémistes des deux côtés.
- Nous devons rester vigilants face aux messages de propagande anti-sioniste qui cachent souvent des desseins antisémites.
- Nous devons être conscients que les méthodes de combat des islamistes (dont le Hamas palestinien) mettent en péril la population civile (boucliers humains) et que plus les morts civils sont nombreux, surtout les enfants, mieux ils s'en servent pour leur propagande. Si nous dénoncions ces méthodes, au lieu de vociférer

sur leurs ennemis, peut-être ces méthodes cesseraient-elles ? Par contre, en tombant dans le panneau de leur propagande, nous ajoutons au péril qu'encourent des civils innocents.

14/12 : Recherche des droits d'une étudiante et simulation de budgets en fonction du statut : Deux personnes émargeant au CPAS ont intérêt à vivre chacune dans son appartement respectif. Selon nos calculs, la vie en commun pénalise le couple d'environ 200 euros par mois.

15/12 : Pendant plus de deux heures, nous avons discuté ferme ! Tout d'abord, une participante a insisté sur la nécessité pour elle de trouver du travail. Elle n'en peut plus de vivre avec trop peu. Pour s'en sortir, elle tend la main. C'est humiliant ! Elle est fatiguée de cette vie ! Fatiguée d'être toujours sans le sous.

- Il n'y a pas du travail pour tout le monde.
- Si, il y a du travail : s'occuper des vieux, des malades, des invalides ; aider...
- Du bénévolat !
- Oui, du travail, il y en a, mais de l'emploi ? Comment financer tout ça ?
- Il faut que ça rapporte, sinon, on délocalise et les emplois disparaissent.
- C'est la mondialisation...
- Ce n'est pas la mondialisation de l'amour !
- C'est de notre faute aussi : on veut toujours que ce qu'on achète coûte moins cher.
- On se fait avoir, car ils délocalisent, les frais diminuent, mais en fin de compte, le prix des produits ne diminue pas. Ce sont les bénéficiaires des actionnaires qui augmentent.
- Donc, en résumé : trouver un emploi, c'est très difficile. Par contre, du travail, il y en a.
- Le bénévolat, ça on connaît, mais ce n'est pas ainsi qu'on peut améliorer son budget.
- Surtout quand on ne reçoit même pas une petite indemnité. Une centaine d'euros par mois, ce serait mieux que rien.
- En tout cas, moi, je ne veux pas travailler pour 1 euro de l'heure.
- Le supplément octroyé pour du travail doit être suffisant pour avoir au moins l'équivalent du salaire minimum correspondant au temps de travail, allocation de chômage ou du RIS comprise.
- Et tu vas chercher l'argent où ?
- Là où il y en a !
- Et tu crois que les riches vont accepter de se faire taxer ?
- Il faut exiler ceux qui ne veulent pas être solidaires.
- Oui, et aussi les fraudeurs de haut vol !
- Le monde change. Les riches, ils veulent nous foutre une guerre sur la tronche pour vendre leur armement.
- Et recréer leur sacro-sainte croissance !
- Nos responsables se foutent de nous.
- Même au travail, c'est fini, il n'y a plus de solidarité. Il y en a qui ne font qu'écraser les autres.
- Quand on veut se débarrasser des gens, on les harcèle.
- Non, ce n'est pas vrai, pas partout.
- Même dans les entreprises de travail adapté, ceux qui ne sont pas assez rentables se font virer...
- Le travail a changé. Maintenant, il faut être performant. Il n'y a plus de place pour ceux qui ne sont pas au top.
- Il n'y a plus de place pour tout le monde.
- Il n'y a plus d'emploi de balayeur de cour d'usine !
- C'est pour ça qu'il faut créer des emplois d'aide aux personnes, pour que tout le monde ait une meilleure vie.
- Et exiler les riches qui ne veulent pas contribuer ?
- Pourquoi pourraient-ils profiter d'une société agréable, s'ils ne veulent pas en être solidaires ?
- Oui, ce qui compte, ce sont les personnes, pas le profit. Il faut du changement !
- En France, Le Pen, aurait été mieux que Macron.
- Pourquoi dis-tu ça ?
- Macron, c'est un riche.
- Sa fortune quelle quel soit n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est ce qu'il fait. Il fallait du changement.
- Moi, j'aurais préféré le changement avec Le Pen.

- Non, mais ça ne va pas !
- Pourquoi ? On dit qu'elle est d'extrême droite. C'est quoi ? Parce qu'elle comprend les gens ?
- Quoi ? « La France aux Français » ?
- Ben oui. Tu trouves ça normal, tous ces migrants à Calais ?
- Ils n'ont pas été virés ?
- Et, tu m'étonnes ! On leur propose de demander l'asile en France et ils refusent !
- Ils veulent aller en Angleterre.
- Et ici, on fait quoi avec eux ?
- Pourquoi ne pas les envoyer en Angleterre ?
- Tu les fait rentrer comment, sans papiers ?
- Il manque une politique européenne de l'immigration. Actuellement, c'est presque impossible pour certains de venir ici légalement. Il y a toujours eu des migrations.
- C'est humain.
- Oui, mais est-ce que c'est une raison pour tolérer des bidonvilles comme à Calais ?
- C'est pour ça que Marine Le Pen veut les renvoyer.
- Certains n'ont pas de passeport. Tu vas les renvoyer où ? Même pour Le Pen, c'est mission impossible.
- Au moins, elle ne les ferait pas venir.
- Mais personne ne les fait venir.
- Ce qu'il faut, c'est les aider dans leur pays.
- Et faire de la publicité chez eux pour expliquer la réalité ici. Beaucoup sont déçus une fois arrivés ici, mais c'est trop tard. Ils sont coincés. Soit ils ont tout dépensé pour le passage et n'ont plus rien chez eux, soit, pire, ils ont des dettes qui menacent là-bas leur famille.
- Il y a des gens ici qui en profitent. C'est de la main d'œuvre très bon marché et qui ne rouspète jamais. C'est pour ça que les autorités laissent passer les clandestins. Ça profite aux riches.
- C'est un discours de l'extrême droite ?
- Je ne sais pas, mais pour en revenir au Front National, on ne leur a pas permis d'être au pouvoir. Chaque fois, on les empêche de prouver ce qu'ils peuvent faire.
- Heureusement !
- Pourquoi tu dis ça ?
- Bon, tu prends leur discours et tu va voir ce qui se disait dans les années trente. Tu trouveras de fortes ressemblances. Ici, en Wallonie, il y avait Degrelle. Nous avons faillis être des nazis, si l'Archevêque ne s'était pas ravisé...
- Tu ne vas pas comparer Le Pen avec Hitler ?
- L'idéologie d'Hitler était pareillement honorable. Elle redonnait de la fierté aux Allemands après les humiliations de 1918. Le problème, c'est quand cette idéologie a été au pouvoir. Il n'y avait plus de garde-fous idéologiques et moraux. C'est là qu'est le danger.
- Je ne vois de danger dans le discours de Le Pen.
- Prenons l'exemple du nationalisme.
- Oui, c'est bien. Il n'y a rien de mal à vouloir protéger ce qu'on est.
- D'accord, mais qu'est-ce qu'on est quand on est isolé des autres, de ceux qui sont différents ?
- On peut se protéger sans s'isoler.
- Oui, ça, c'est le rôle de l'armée.
- Le nationalisme construit contre ceux qui sont différents pas avec eux. Il sème la haine pour exclure.

Définition du nationalisme : <https://fr.vikidia.org/wiki/Nationalisme>

En résumé, le nationalisme, c'est la haine des autres, c'est souvent le droit du plus fort d'imposer sa volonté aux autres...

Et un peu plus tard, en guise de conclusion :

- Je n'ai rien contre les étrangers qui s'intègrent.
- Il n'y a pas de problème d'intégration. C'est des mensonges qu'on nous dit pour nous diviser. Les étrangers ont leur place ici. On n'a pas à les obliger à vivre comme nous.
- Chez eux, à la maison, mais en public ?

- Nos traditions doivent être respectées. Pas question de toucher à notre Saint Nicolas !
- Ce ne sont pas les musulmans qui contestent la croix de Saint Nicolas.
- Non, C'est Solidarité.
- Pareil pour le père Fouettard : j'ai posé la question à des Africains noirs. Ils ne se sentent pas infériorisés par la couleur du personnage.
- Ce sont des blancs gauchos-laïcs qui cherchent des puces là où ils n'y en a pas.
- Vivre et laisser vivre...

Le 19/12, pendant deux heures, nous avons d'abord abordé l'importance des cours de français dans le parcours d'intégration et nous avons discuté sur le regroupement entre compatriotes ou en fonction de la langue. C'est humain. C'est plus facile de pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle, mais c'est aussi un frein à l'intégration. Certains préfèrent évoluer au sein de la société belge : « J'ai un cousin à Liège. Il m'a proposé d'aller m'installer près de chez lui, mais je préfère me débrouiller seul. Si je vais là-bas, je vais parler arabe la plupart du temps, mais ce n'est pas ainsi que je vais pouvoir faire des études et trouver du travail. »

Par contre, toute une famille quitte Dinant pour se rapprocher de membres de la famille et de migrants de leur région. La mère, fraîchement arrivée ne supporte pas l'isolement culturel dans lequel elle se trouve. Le père installé depuis plus longtemps avait tissé des liens ici. Il n'est pas content de recommencer ailleurs, mais comme il dit avec humour : « En Europe, les femmes sont les rois ! »

A peine arrivés, les enfants vont devoir changer d'école en plein milieu de l'année scolaire...

Nous avons ensuite discuté des différentes préférences en matière de logement. Nous avons reparlé du sujet à plusieurs reprises, dont le **22/12**, pendant 1 heure.

En résumé, pour certains, le confort n'est pas la priorité. Il passe bien après la liberté de s'installer à sa guise. « Toutes ces cuisines équipées et tous les gadgets, qu'est-ce que j'en ai à foutre ! Je préfère mon feu de bois et surtout pas de voisins ! » Le besoin de liberté est plus fort : « C'est clair que je peux être mis dehors du jour au lendemain, mais je préfère ce risque que de me soumettre à un bail, des règles et tout le reste » ou encore : « Moi, je veux mettre en couleur comme ça me plaît. Faut pas qu'on vienne me dire ce que je dois faire. »

Par contre, certains ont d'autres priorités : « Je ne veux plus me retrouver à la rue. Mon loyer est trop cher pour moi, mais il faut que je le paie. Il faut aussi que je mette de l'argent sur la carte pour le gaz, parce que je ne supporte plus d'avoir froid, de ne pouvoir cuisiner... »

Une autre personne est contente de son logement social car le loyer n'est pas cher. Elle entretient bien son appartement et ne ressent pas d'ingérence dans sa vie privée. Par contre, les petits problèmes d'infiltration d'eau qu'elle a signalés à plusieurs reprises n'ont pas été résolus. Des taches de moisissure commencent à apparaître ci et là. Elle a peur que cela ne s'aggrave, surtout parce qu'elle n'a pas les moyens de déménager...

Un autre hésite : rester dans sa caravane rudimentaire ou se trouver un logement conventionnel ? La caravane lui coûte moins cher. Il hésite entre confort et plus d'argent disponible...

Quant à ceux qui sont propriétaires de leur logement, ils ne se plaignent pas, si ce n'est : « on a pas toujours les moyens de réaliser les travaux qu'il faudrait ».

Les jeunes qui n'ont pas de travail peuvent-ils imaginer devenir propriétaire ? Ils ont les ailes coupées...

Le 26/12 : Nous avons discuté sur des projets d'investissement et ensuite, sur le racisme en tant que processus de domination. Nous avons ensuite comparé la colonisation par rapport à l'islamisme (à ne pas confondre avec l'islam). Dans les deux cas, la volonté de dominer et d'aliéner est prépondérante. Les colons dominent par intérêt économique. Les islamistes recherchent un pouvoir absolu. En Israël, tout autant les colons que le Hamas s'appuient sur la religion et l'histoire. Aucun ne prend en compte le respect de l'autre. In fine, c'est un pouvoir absolu dans leurs mains qu'ils tentent de justifier.

Le 27/12, pendant 2 heures, nous avons d'abord évalué la parade de Noël, ce qu'elle a apporté et ce qu'elle a coûté et ensuite, nous avons réfléchi sur ce qui aurait pu être réalisé avec cet argent dans le

cadre des fêtes de fin d'année, de manière à apporter du plaisir aux habitants, tout en favorisant le commerce au centre ville.

Des commerçants se sont en effet plaints de ne rien avoir vendu un jour des plus importants pour eux (la veille du réveillon de Noël, un samedi). Par contre, ceux qui ont participé ont aimé. C'était magique pour les enfants. Le problème, c'est que la circulation a été interdite dès l'après-midi. Le pont a été fermé. C'est inadmissible, car c'est une entrave à la libre circulation. Il arrive trop souvent que le pont soit fermé.

En dehors de l'horeca qui a bien profité de l'événement, les commerces ont subi des pertes à cause de cette parade, les clients ne pouvant accéder au centre ville.

Question finances, service de sécurité compris, le coût dépasserait les 60.000 €, à charge de la Ville.

Avec cette somme, n'aurait-il pas été préférable d'organiser des activités profitables plus longtemps à un plus grand nombre de Dinantais et plus particulièrement aux commerces ?

Pourquoi pas des animations sur toute la période des fêtes et pas seulement pendant deux heures, comme ce fut le cas ? Pourquoi pas un marché de Noël réparti sur l'ensemble du centre-ville et animé par des artistes ? Pourquoi pas des chars préparés par comités locaux ? Le tout organisé de manière à permettre la circulation...

Le 28/12, pendant 2 heures, nous avons discuté sur la médiation de dette, les compteurs à budget électricité et gaz, la CLE, commission locale pour l'énergie. Des solutions existent pour se tirer d'embarras. Malheureusement, nous constatons que les revenus insuffisants ont souvent raison des meilleures stratégies mises en place. Quand il n'y a plus d'argent pour recharger la carte, il n'y a plus de chauffage, plus d'éclairage, pas de frigo ; le congélateur s'arrête. La coupure est directe, sans l'intervention d'un technicien. Il n'y a plus de parade possible, si ce n'est de trouver quelqu'un qui peut prêter quelques euros pour recharger la carte de gaz ou d'électricité...

Nous avons aussi discuté sur les inconvénients de la privatisation des services publics, sur le rôle de la mondialisation et sur ce que l'électeur pourrait changer. Quelle est notre responsabilité de citoyens dans le processus néo-libéral qui gère le monde actuel ?

Certains ont peur qu'un jour, il n'y ait plus de guichet à la banque. Tout le monde ne sait pas se servir d'un automate. Est-ce à cause de l'Europe ? Cette dernière est ce les pays membres en ont fait. Pourtant, nous avons l'impression de ne pas avoir prise sur son fonctionnement.

Mais peut-être avons-nous un part de responsabilité dans cette politique néo-libérale ? Nous intéressons-nous suffisamment aux élections européennes ? Contrôlons-nous les députés ?

Le 29/12, il a encore été question des perspectives de paix en Israël-Palestine, des victimes civiles, des écoles palestiniennes détruites par l'armée israélienne...

- Information ou propagande ?

- Information et propagande !

- C'est vrai ! La Belgique avait donné de l'argent pour construire des écoles et elles ont été détruites.

- Pourquoi ont-elles été détruites ?

Il faut savoir que des armes modernes de défense sont conçues pour viser automatiquement le lieu d'où sont lancés les missiles. Si les missiles sont lancés à partir d'une école ou d'un hôpital, la réplique visera immédiatement et automatiquement cette école ou cet hôpital.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Batterie_de_missiles_sol-air

Qui est coupable ? L'armée qui possède ces armes modernes ou les combattants qui utilisent des écoles ou des hôpitaux pour lancer des missiles ?

En fait, ces combattants mettent sciemment la vie d'enfants et de blessés en danger, afin de pouvoir crier au scandale et ternir la réputation de leur ennemi. Ils filment et publient les vidéos de ces morts à des fins de propagande. En relayant ces vidéos et en accusant Israël sans nuance, nous encourageons ces pratiques. Dans la culture occidentale, il n'est pas question de mettre délibérément en danger des enfants, des personnes âgées, des malades.

- L'Islam ne le permet pas non plus. Ceux qui font ça ne sont pas de vrais musulmans. Le Coran est clair sur le sujet : Il interdit aux combattants de s'en prendre aux femmes, aux enfants et aux vieillards.

- La paix viendra en Palestine quand tous, nous y compris, cesserons de nous émouvoir et de protester sans analyser d'où vient l'horreur, quand nous pointerons notre doigt vers les vrais coupables quel que soit leur camp.

- Les islamistes utilisent des boucliers humains partout.

- Qui dit que les islamistes sont de vrais musulmans ? L'islam, ce n'est pas toutes ces horreurs qu'ils font !

- Les Palestiniens ne sont pas des islamistes.

- Pas tous, bien sûr ! Mais le Hamas, si. Ce sont des islamistes qui se revendiquent des Frères musulmans. Ils sont proches du Hezbollah...

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)